

# Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **66 (1921)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

rience de la grande guerre, les conditions d'une tactique qui exige un personnel et un outillage adaptés à des besoins spéciaux.

» Malgré l'insuffisance des moyens matériels d'action et les lacunes dans l'instruction des cadres subalternes, inhérentes à la période transitoire actuelle, les études faites sur le terrain ont donné des résultats satisfaisants et des enseignements précieux, grâce à l'activité du commandement, à l'entrain des troupes et à la collaboration fructueuse des officiers autorisés par le ministre à suivre les exercices.

» A l'issue de ces exercices, le général directeur félicite et remercie tous ceux, officiers, sous-officiers et soldats, dont les efforts ont permis de préparer un plan de travail et d'entraînement pour l'avenir, en renouant très heureusement la chaîne de la tradition des manœuvres alpines. »

J. R.

---

## INFORMATIONS

---

### SUISSE

**Le régime intolérable des casernes et cantines.** — Dernièrement, lors d'une fête de gymnastique, une partie des casernes d'une importante place d'armes a été livrée aux gymnastes, à leurs amis et amies. La troupe qui occupait ces casernes (Ecole d'aspirants d'infanterie, école de sous-officiers d'infanterie, 3 escadrons de cavalerie, école de recrues du génie), a été dérangée dans son service intérieur et troublée pendant son repos par les bruits de la fête. Les dortoirs des gymnastes n'étaient guère silencieux aux heures où le soldat doit dormir, lui qui a besoin de son repos complet.

La cantine des officiers, envahie par un public bruyant, transformée en buvette, n'était plus accessible aux officiers qui ont été forcés d'aller prendre leurs repas en ville. Il en est résulté des scènes pénibles. Les officiers mis, une fois de plus, à la porte de leur local, ont fait preuve de beaucoup de tact et de bonne volonté. Mais leur patience a des bornes et il ne faudra pas être surpris outre mesure si un incident provoqué par un état de choses intolérable, vient mettre le feu aux poudres.

Pourquoi ne pas utiliser les écoles, les halles de gymnastique, pour les fêtes de ce genre, plutôt que les casernes pleines de troupes ?

Les gymnastes ont droit à tous les égards et à tous les avantages possibles, mais ces facilités ne doivent pas être accordées au détriment du service.

Les casernes appartiennent d'abord à la troupe ; les autorités de certains cantons paraissent de plus en plus l'oublier. V.



## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Général DUBAIL. — *Quatre années de Commandement (1914-1918)*.  
Tome II et III. Paris, L. Fournier, éditeur.

L'abondance des matières a malheureusement retardé le compte rendu des deux volumes que le général Dubail a fait paraître comme suite de la 1<sup>re</sup> partie déjà signalée par la *Revue militaire suisse*.

Le deuxième volume embrasse la première moitié de l'année 1915. Le général Dubail qui a quitté le commandement de la 1<sup>re</sup> armée dirige maintenant le groupe « provisoire » de l'Est (G. P. E.) dont le front s'étend de la frontière suisse jusqu'à la région de Sainte-Menehould. Sur ce front immense, nous voyons se dérouler les opérations d'Alsace, de Lorraine, de la Woevre et de l'Argonne. Les noms fameux de l'Hartmannswillerkopf, du Linge, des Eparges, de Vauquois, du bois de la Grurie reviennent à chaque instant. C'est la période de la guerre d'usure, en Alsace du moins, où bientôt les actions secondaires servent à la préparation de projets plus ambitieux. En janvier déjà les opérations du G. P. E. (Eparges, Vauquois, Celles, etc.) n'ont en somme d'autre but que de favoriser l'attaque de la 4<sup>e</sup> armée en Champagne. Les armées du général Dubail, on le voit, continuent de jouer un rôle fort utile mais quelque peu ingrat puisque les coups décisifs sont prévus ailleurs. En avril, a lieu le déclenchement des opérations en Woevre qui ont pour but de réduire la hernie de St-Mihiel. En juin c'est la formation des trois grands groupes d'armées, le groupe d'armées du Nord, le groupe d'armées du Centre et le G. P. E. devient le groupe d'armées de l'Est. Le caractère de la lutte ne change pas pour cela, l'artillerie, qui prend une importance toujours grandissante, n'est encore ni assez nombreuse ni suffisamment approvisionnée. La création de centres d'instruction préoccupe également fort l'énergique et prévoyant commandant du G. A. E. Nous retrouvons l'écho de ces préoccupations dans ses notes quotidiennes et comme, à côté de ces préoccupations de détail, une large place est laissée aux vues d'ensemble il est facile de comprendre tout l'intérêt que renferme le substantiel ouvrage du général Dubail.

Le troisième volume nous amène jusqu'au moment où le général quitte, à regret, son commandement sur le front pour prendre celui des armées de Paris. Avant ce changement qui a lieu en avril 1916, l'activité s'est rallumée en Alsace, mais peu à peu le général Dubail se voit forcé de céder ses disponibilités au G. A. C. auquel, à la fin de janvier 1916, la région fortifiée de Verdun est rattachée. Ainsi lorsque la grande offensive allemande du 21 février se déclenchera la R. F. V. ne se trouve plus sous les ordres du général Dubail.